

YAMAHA TG33

CHEAP VECTOR

Toujours en quête de l'audace esthétique, les ingénieurs Yamaha ont conçu une merveille, l'expandeur à la fois rackable et inrackable. Plutôt destiné à être posé sur un clavier, le TG33 réunit deux SY22, l'entrée de gamme de la nouvelle technologie Yamaha.  **David Korn**



Yamaha aime à tourner le dos aux standards : les premières implémentations MIDI des DX étaient plutôt fantaisistes, leurs ordinateurs musicaux ont connu une carrière peu fulgurante, et les expandeurs ont, à quelques exceptions près, toujours eu des formes assez éloignées du traditionnel rack (TX7, FB01...). Le TG33 ne fait pas exception à la tradition : lorsqu'il est racké, l'appareil dépasse alors presque intégralement du rack, pour laisser l'accès au joystick. Cette politique individualiste ne semble pas néfaste au chiffre d'affaire de la firme : Yamaha est un constructeur grand public, et le grand public ne cherche dans un expandeur qu'une source de sons supplémentaire pour un piano numérique.

Pour les autres, ceux qui aiment remplir les armoires avec des appareils à boutons et à diodes qui s'allument tous en même temps lorsqu'on plaque un accord sur un clavier MIDI, Yamaha fournit les équerres.

Disons qu'il vaut mieux mettre le TG33 en bas du rack, ou alors il cachera tous les appareils en dessous de lui.

Banc d'essai approfondi et critique.

En envoyant au TG33 le string de SysEx «0H < bin > § 7/F6 H7», l'afficheur indique «E3 H6 0/cd. < XXX > Dir/w». Ce qui en dit long sur la qualité des convertisseurs A/D-D/A, qui nous semblent, après examen approfondi, être du type Müller-Richardson à triple interpolation au douzième degré. L'implémentation des composants est tout à fait professionnelle, puisque soudée en quinconce sur des PCB triple époxy à faible redondance de dissipation (approfondi, approfondi). L'évacuation des signaux Sigma/Delta/Sigma est effectuée par une batterie Chrome/Nickel qu'il conviendra de

changer tous les trois ans et demi, sous peine d'encombrer l'arbre primaire. La revue Moto Technique numéro 73 donne un certain nombre de précieuses indications de démontage/remontage. La boîte à outil Yamaha est bien fournie. On regrette l'absence d'un second rétroviseur (critique, critique).

Comment se dépanner sans tout démonter ?

Comme le SY22, le TG33 repose sur la trilogie «synthé/effets/batterie». Dans la section synthèse, le nombre d'«éléments», a été doublé, ce qui permet même en utilisant quatre éléments (deux FM, + deux AWM) de conserver 16 notes de polyphonie. Du coup, la multitimbralité double et passe à seize.

Le nombre de multieffets passe à deux, avec les mêmes seize présélections, et le kit de batterie reste le bon vieil assemblage de sons de RX7/5/8, où l'on retrouve cet échantillon vocal «hou hou» si caractéristique des boîtes à rythmes programmées par des japonais.

Le TG33 repose sur cette nouvelle technologie Yamaha, qui renouvelle la FM en la mélangeant avec des échantillons, ce qui semble intéressant, et donne au leader de la gamme, le SY77, beaucoup de possibilités. Sur le TG33, on est assez limité, puisque le nombre d'opérateurs tombe à deux (FM ou AWM, c'est à dire son échantillonné), et que leurs paramètres sont figés en 256 présélections. Pas de choix des algorithmes. Restent les enveloppes, les LFO et les effets, dont l'action est décrite dans le banc d'essai approfondi et critique du KB37.

Le son

Les pots d'échappement et le carburateur sont en douze bits, ce qui s'entend nettement à bas régime. Entendez «lorsqu'on transpose vers le bas, on repense au Mirage». La qualité des 128 échantillons n'a pas bénéficié de la nouvelle boîte du TG33. Heureusement, les effets intégrés permettent de camoufler un peu ces problèmes, qui n'interviennent de toutes façons que lorsqu'on descend un peu trop. Outre le son, le TG33, comme le SY22, reste un synthétiseur amusant, avec un nombre de paramètres d'édition offrant quelques possibilités de recherche sonore. Le LFO, par exemple, offre plus de formes d'ondes qu'un S1100. Yamaha a rajouté une paire de sorties à l'appareil, ce qui permet d'avoir un effet différent sur les sons de chacune des sorties.

Le mot de la fin

Le TG33 est moins puissant et ne sonne pas comme un SQR (au mieux, différemment, au pire beaucoup moins bien), mais sa polyphonie est plus grande, et il possède deux sorties. De plus, il ne coûte que 4 400 F (prix public TTC généralement constaté au 1/12/90), ce qui constitue dans bien des cas l'ultime argument (mais m'ann, pisque j'te dis qu'est çui-là que j'veux, pas çui-là !).

Avec le TG33 et le SY22, Yamaha décline sa nouvelle technologie, celle du SY77 et du SY55. Mais à l'inverse de la FM, qui se prêtait bien à cet exercice, le son échantilloné souffre énormément d'être implémenté à l'économie.